Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 141 (1996)
Heft: 9

Artikel: La Clique à Thomas
Autor: Eberlin, Jean-Luc
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-345689

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La Clique à Thomas

Par le premier-lieutenant Jean-Luc Eberlin

Après avoir lu les romans d'un « auteur » à succès américain, Tom Clancy, en français la Clique à Thomas [1], je me suis posé la question d'une possible manipulation des lecteurs dans un but politique. On ne peut plus refaire l'opération « Fortitude ». Si on la concevait à la manière de James Grady ?

En 1974 paraît un ouvrage, *Les trois jours du Condor*, évoquant les pigistes de la CIA qui sont condamnés à lire tous les livres qui relatent des faits d'espionnage économique ou militaire, dans le but de dénicher l'information qui ne doit pas passer à l'adversaire, surtout par inadvertance. Robert Redford jouera dans le film qui en sera tiré.

Octobre rouge conte l'odyssée d'un sous-marin nucléaire soviétique, dont la propulsion silencieuse en fait une arme offensive décisive. Les officiers veulent passer à l'Ouest. Il s'agit d'une baraterie [2]. L'URSS est engluée en Afghanistan, et le président Reagan a décidé l'IDS (Initiative de défense stratégique). C'est un coup de bluff, mais il doit être pris au sérieux. Ce livre montre sans en avoir l'air que les Etats-Unis connaissent les procédures de tir nucléaire à l'Est : deux clés sont nécessaires, tandis qu'il en faut trois aux Etats-Unis. Deuxièmement, que Washington doit annoncer qu'il possède un sous-marin nucléaire lanceur d'engins d'une nouvelle génération, indétectable avec les moyens habituels. Une adaptation grand public au cinéma fera appel à Monsieur James Bond en personne, Sean Connery, ce qui montre en tout que l'opération fonctionne sur le plan financier...

Dans *Tempête rouge*, qui sort en 1985, les Etats-Unis informent *urbi* et *orbi* qu'ils se battront pour la vieille Europe, en cas d'attaque par le Pacte de Varsovie et que le match ne sera pas nul. Les informations recueillies après la chute du Mur de Berlin ont clairement démontré que les plans d'invasion étaient prêts et qu'ils visaient l'OTAN.

Jeux de guerre, en anglais *Patriot Games*, paraît en 1987 et traite du terrorisme. A l'époque, l'IRA – nommément citée – a de solides appuis dans la communauté irlandaise américaine. Ce livre est plus à usage interne américain : comme il se vend bien, la classe bourgeoise, celle qui lit, appuiera tacitement la lutte anti-terroriste menée, à un niveau mondial, par le gouvernement.

Le général Poliakov a été exécuté le 15 mars 1988. Afin de lui rendre hommage, Tom Clancy écrit *Le cardinal du Kremlin* qui paraît la même année. De cette façon, on dit clairement à Mikhaïl Gorbatchev : « Nous savons ce que vous savez, mais nous en savons encore plus, car nous disposons encore d'autres sources. »

En 1989, le danger pour les Etats-Unis se dessine sous formes de drogues qui se « démocratisent » à une vitesse effrayante et sortent des ghettos. *Danger immédiat* veut prouver que l'on peut et que l'on doit porter le fer à l'origine du trafic, en Amérique du Sud. L'idée est reçue cinq sur cinq par les lecteurs du week-end, toujours plus nombreux, et le président George Bush lance son programme d'aide et de soutien au gouvernement colombien dans sa lutte contre les trafiquants de drogue. C'est un deuxième roman destiné au marché intérieur.

[1] *Thomas Jefferson (1743–1826), homme politique américain, principal auteur de la Déclaration d'indépendance des Etats-Unis.*

[2] *Faute commise dans l'exercice de ses fonctions par le capitaine, maître ou patron du navire.*

La somme de toutes les peurs sort dans le contexte de la guerre du Golfe : comment régler, une fois pour toutes la crise israélo-arabe ? Au plan intérieur, il faut convaincre le lobby juif que l'administration et le président ne laissent pas tomber Israël, mais que l'Etat hébreu doit revoir ses positions et se décrisper. Sur le plan international, c'est un bon moyen de présenter une idée nouvelle sans en faire une idée officielle. Efficace ? La réponse passe par les Palestiniens qui se rendent aux urnes au début de l'année 1996.

En 1993, troisième campagne à l'intention des citoyens américains. Le phénomène de la délinquance prend ses racines dans l'histoire des sociétés et n'est pas parachuté quelque part, du jour au lendemain. *Sans aucun remords* démontre que les gens sont responsables de leur présent et de leur avenir, qu'ensemble ils peuvent continuer à construire le rêve américain : « Demandez-vous ce que vous pouvez faire pour l'Amérique », disait John Kennedy.

Dernier en date, *Dette d'honneur* (1994) met en garde les pays qui seraient enclins à croire qu'à cause de la faiblesse de sa garde nucléaire, l'oncle Sam ne serait plus capable d'assumer son rôle de gendarme du monde. Les moyens décrits sont éloquents. Le message est double : à destination de l'intérieur, le budget militaire ne doit plus être élimé ; vers l'extérieur, la seule superpuissance aura toujours les moyens de sa politique qui est dictée par la Constitution, les représentants du peuple – président compris – n'étant là que pour garantir son application. La facilité avec laquelle un apparatchik en Union soviétique peut en remplacer un autre, pourvu qu'il prête serment de sauvegarder la Constitution, en est l'illustration la plus frappante.

Une opération de propagande

Tom Clancy n'est donc pas un auteur, même si à partir de 1993 apparaît en quatrième page de garde un visage découpé en triangle et caché derrière des lunettes noires. Jean Bruce faisait la même chose, lorsque c'était Madame qui écrivait ! C'est la Clique à Thomas ou, si l'on veut, un groupe de hauts fonctionnaires qui sont partis d'une idée, diffuser des informations sensibles, dans le but de calmer le jeu, accessoirement d'intoxiquer sans trahir les faits. Ayant constaté l'efficacité du système, l'équipe le développe au point d'en faire un instrument de propagande au service de l'administration fédérale des Etats-Unis.

Ajoutons-y le rendement financier de l'opération... Le premier volume a été publié par L'Institut naval à Anapolis mais, dès le deuxième, l'éditeur est Jack Ryan, le héros même de l'histoire, comme si les romans d'Agatha Christie étaient publiés chez Hercule Poirot, Miss Marple et Cie ! Cet effet de manche permet de ne plus devoir rendre de comptes aux autorités (Sénat, Chambre des représentants, président, Cour des comptes, commissions parlementaires), vu que ce n'est pas un organisme officiel qui publie, mais un « privé ». Les tomes suivants s'autofinancent (on ne peut exclure quelque opération occulte). On présente seulement la comptabilité « Pertes et Profits » de la société Jack Rian Limited Partnership.

Ce n'est pas la première foisqu'une institution utilise la littérature pour promouvoir ses idées, la *Bible* même en est un exemple, comme le *Petit livre rouge* de Mao et *Le capital* de Karl Marx. Cependant, à chaque fois, le ou les auteurs annonçaient la couleur. Pour des raisons historiques et politiques, Tom Clancy a été créé de toutes pièces pour servir une cause, celle d'une administration décidée à tout mettre en œuvre pour servir.

Mais quoi ? La question se pose, car il n'y a pas de cohérence entre les différents volumes de ce roman à épisodes, quand bien même le héros est toujours identique. J'ai donc cherché le deuxième degré et une trame m'est apparue en filigrane.

J.-L. E.